



Ce document a été mis en ligne sur le site de l'ÉRITA (Équipe de Recherche Interdisciplinaire Elsa Triolet / Aragon) <http://louisaragon-elsatriolet.org/>

Mise en ligne effectuée par : P.Principalli

Date : 26/12/2018

L'Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur Elsa Triolet et Aragon (ERITA) consacre une après-midi au *Roman inachevé*, d'Aragon, œuvre au programme du concours de l'ENS, le samedi 19 janvier de 13h30 à 17h30, à l'Université Paris-Diderot, amphi 10E HF (Halle aux Farines).

Quatre chercheurs y présenteront des études récentes ou en cours.
L'accès est libre et ouvert à tou.t.e.s.

La représentation littéraire

Aragon voyageur : les voyages en Europe dans *Le Roman inachevé*

Cette communication est une réflexion sur la façon dont l'homme de lettres se fait voyageur littéraire ou voyageur-esthète, sur la façon dont les terres qu'il visite sont hantées sous sa plume par des images culturelles qu'il a construites au préalable, imagerie littéraire ou artistique, mais également imagerie géographique et sociale : comment l'écrivain colle-t-il ces images qui l'habitent avant même son voyage sur les images réelles des pays qu'il traverse ?

Hervé Bismuth, Université Bourgogne Franche-Comté, Centre Interlangues Texte, Image, Langage

Le personnel du *Roman inachevé*

Comme tout « roman », *Le Roman inachevé* présente un personnel, c'est-à-dire un système de personnages organisé et signifiant. La complexité du texte tient notamment à ce personnel riche, varié et diversement nommé, de la figure du « je » lyrique et autobiographique avec ses répondants à celles du « nous » et du « vous » au sein d'une autobiographie qu'on pourrait qualifier de collective ou générationnelle. Dans ce paysage fourmillant, on sera également sensible aux figures absentes et aux simples silhouettes qu'Aragon, en metteur en scène, fait apparaître.

Béatrice N'guessan Larroux, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Littérature et politique

Aragon 1956 : « Tant pis pour l'utopie » ?

Il s'agira dans cette communication d'évaluer ce qu'il reste de l'utopie politique à l'issue de la lecture du *Roman inachevé*, en confrontant le poème ambigu qu'est « La Nuit de Moscou » à d'autres poèmes du recueil, mais aussi, en amont, à certains poèmes des *Yeux et la Mémoire* et, en aval, aux prétentions à une croyance dégrisée que fait valoir Aragon dans un article publié un an après dans *Europe* « Le Tournant des rêves ».

Johanne Le Ray, Université Paris-Diderot

Mémoire de l'événement dans *Le Roman inachevé*

Dans la démarche rétrospective du *Roman inachevé* se dessine la mémoire de deux événements majeurs, relevant aussi bien de l'autobiographie que de l'Histoire collective : la Première Guerre mondiale et le Rapport Khrouchtchev. Loin d'une démarche narrative et documentaire, le poème permet de rendre compte de ces événements en composant avec eux, aux divers sens de ce terme - par une écriture diagonale, biaisée, particulièrement adaptée à la situation politique critique du poète s'essayant à dire l'indicible, mais également par les formes du chant. Dans le contexte de l'époque, le poème lui-même se constitue en événement, sur le plan idéologique comme sur celui de l'écriture même.

Roselyne Waller, Université de Strasbourg